



La Jeune fille de Cranach, les voix de la transmission

Fondateur du Théâtre du Quotidien et, aux côtés d'Olivier Perrier et de Jean-Louis Hourdin, de l'aventure des Fédérés à Montluçon, Jean-Paul Wenzel présente au Théâtre Dijon Bourgogne sa dernière création. Un moyen pour ce passeur de textes d'affirmer son goût pour la transmission, en réunissant sa fille Lou et l'inclassable Claude Duneton...

Rencontre avec un artisan du plateau.

Forbach, 2 minutes d'arrêt... Et oui, Forbach en Moselle, c'est là-bas qu'il fallait aller cet automne pour rencontrer Jean-Paul Wenzel. L'homme de théâtre auteur, metteur en scène et comédien y résidait afin de clôturer un travail d'écriture autour des mineurs maghrébins. De cette collecte de mots naîtra prochainement un livre ainsi qu'une pièce, cette dernière permettant au metteur en scène de « rendre la parole récoltée... ». Un choix qui, en étant emblématique de l'attention portée par Wenzel au monde qui l'entoure, nous ramène également directement à la question de la transmission. C'est de cette question dont il sera question lors de notre rencontre, avant la venue de son dernier spectacle (*la Jeune fille de Cranach*) à Dijon...

Naissance d'une pièce

Le texte, né en 2007 lors d'une résidence, Jean-Paul Wenzel dit l'avoir écrit « sans idées préalables, à partir d'une image : celle d'un très vieil homme entouré de livres dans un endroit sombre et d'une jeune fille sortant de l'eau. Nue. La rencontre de l'innocence et du savoir. » Après une semaine de travail acharné *la Jeune Fille de Cranach* était terminée, « sortie d'on ne sait où. » Une sorte de transe littéraire, un véritable « bonheur d'écriture », permettant à la pièce de conserver tout son mystère pour l'auteur. Mais ce mystère, ce sera à Wenzel metteur en scène de le percer à jour par sa lecture du plateau. Car contrairement à ce qu'on pourrait croire, créer ses propres textes comporte autant de secrets pour lui que travailler ceux d'autres dramaturges, Wenzel se trouvant « comme n'importe quel metteur en scène devant un écrit qui n'est pas le sien. » Il lui a donc fallu, avec patience et attention, « tirer les fils des sens de cette écriture ». Et pour *la Jeune Fille*, ce qui s'est produit est assez singulier : après la surprise initiale « d'avoir écrit un conte », Wenzel a également découvert « un texte très personnel. Qui parlait de beaucoup de choses de moi, sur ma rencontre avec le savoir, les livres. Cette relation entre le savoir, l'innocence, la transmission... »

La transmission en partage

À partir de là, la distribution de la pièce s'est établie naturellement : le metteur en scène confie le rôle du vieil homme à Claude Duneton, tandis que sa fille Lou Wenzel interprète la jeune fille et que le peintre Pablo Cueco réalise les décors. Pour Lou, le souci de transmission est clair, mais pour Duneton et Cueco ? C'est que Jean-Paul Wenzel a eu une adolescence hasardeuse, qui le menait plus volontiers sur les chemins de l'usine que du théâtre : « À 16 ans, je n'avais quasiment jamais lu de livres. J'hésitais entre la délinquance et la poésie. J'ai rencontré le comédien et auteur Claude Duneton à Brive-la-Gaillarde, au centre culturel. Il m'a invité chez lui et c'est comme cela que je suis "tombé" dans les livres. Duneton m'a guidé, aiguillé dans mes lectures et dans la découverte de la peinture, et c'est lui qui m'a permis de rencontrer le peintre Pablo Cueco. » Toutes ces étapes se retrouvant dans *la Jeune Fille de Cranach*, on comprend les envies de Wenzel d'inviter ces deux artistes sur ce projet. Un moyen pour le metteur en scène de prolonger la transmission, acte par lequel selon lui tout passe, « même la vie. » Et en cette époque de vitesse à tout prix et de flux d'informations incessant, Wenzel rappelle à juste titre que le théâtre, acte humain par excellence, se doit de permettre la rencontre et l'échange. Parce que « être sur une scène de théâtre pour dire les malheurs et bonheurs du monde, cette prise de risques énorme n'est pas futile. C'est un geste fort, qui implique de prendre le temps. » Une réalité indéniable, mais qu'il est bon parfois de se rappeler à soi-même...

La Jeune fille de Cranach

Conte en miroir à la simplicité fantastique et inquiétante, *la Jeune fille de Cranach* raconte la rencontre entre un vieil homme reclus, vivant isolé entouré de ses livres, et une jeune fille insouciante. Au fil de leurs dialogues, rythmés de drôles de séances d'essayage, le vieillard transmet son amour irrésolu pour la lecture et la peinture, avant de disparaître. La jeune fille prolongera alors à son tour cette double passion dans un mimétisme étrange...

Jean-Paul Wenzel (1947, Saint-Etienne)

1968 – élève à l'école du Théâtre National de Strasbourg

1974 – écrit sa première pièce, *Loin d'Hagondange*

1976 – crée avec Olivier Perrier et Jean-Louis Hourdin les Rencontres théâtrales d'été de Hérisson, dans l'Allier

1985 – le Théâtre des Fédérés, réunissant les compagnies d'Hourdin, Perrier et Wenzel, s'installent à Montluçon et y créent le centre dramatique national

2003 – fin de l'aventure des Fédérés

2007 – joue à Dijon *Judith ou le corps séparé*, pièce d'Howard Barker

Caroline Châtelet